



HAL
open science

Contribution des randonnées au développement d'un tourisme durable dans la région Fès Meknès

Badr Bentalha

► **To cite this version:**

Badr Bentalha. Contribution des randonnées au développement d'un tourisme durable dans la région Fès Meknès. Numérisation et durabilité, Vers une économie responsable et innovante, FSJES Agadir Collection du Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finances et Management des Organisations (LAREFMO), pp.226-245, 2024, 978-9920-9012-7-7. hal-04543776

HAL Id: hal-04543776

<https://hal.science/hal-04543776>

Submitted on 12 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CHAPITRE 13 :

**CONTRIBUTION DES RANDONNEES AU
DEVELOPPEMENT D'UN TOURISME DURABLE DANS LA
REGION FES MEKNES**

**THE CONTRIBUTION OF HIKING TO THE DEVELOPMENT
OF SUSTAINABLE TOURISM IN FEZ-MEKNES REGION**

Badr BENTALHA

Enseignant chercheur

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès, Maroc

badr.bentalha@usmba.ac.ma

<https://orcid.org/0000-0003-1339-542X>

Résumé

Historiquement, le tourisme était un phénomène élitiste. Suite au développement économique, un nouveau modèle de tourisme de masse a émergé, touchant une large frange de la société et véhiculant une vision standardisée et unique. Le tourisme de masse se voit aujourd'hui critiqué tant pour son empreinte écologique importante que pour sa faible contribution au développement local. Parallèlement, le marché touristique a connu une profonde mutation dans sa structure avec l'émergence d'une offre alternative plus respectueuse de l'environnement et des populations locales. Ce tourisme alternatif permet d'une part d'internaliser les externalités négatives du tourisme de masse et d'autre part, de valoriser les ressources spécifiques des territoires. Il vise également à révéler et à promouvoir les atouts de chaque territoire. Les randonnées sont une forme de tourisme basée sur la marche à pied en pleine nature, sur des sentiers balisés. Par leur faible empreinte écologique, leurs retombées locales et leur dimension culturelle, les randonnées s'inscrivent pleinement dans les principes d'un tourisme alternatif et durable. Ainsi, dans quelle mesure les activités émergentes de tourisme alternatif via les randonnées participent-elles au développement durable de la région Fès-Meknès ? Les résultats de l'étude qualitative menée montrent l'importance des randonnées pour la population locale et la prépondérance des dimensions culturelles. Néanmoins, une faible communication et des problèmes de sécurité persistent et nécessitent la mise en place d'une approche globale pour développer le tourisme par les randonnées dans la région Fès-Meknès.

Mots-clés : Tourisme de masse ; Tourisme alternatif ; Randonnées ; Développement durable ; Région Fès-Meknès.

Abstract

Historically, tourism was an elitist phenomenon. As a result of economic development, a new model of mass tourism has emerged, reaching a wide swathe of society and conveying a standardized and unique vision. Today, mass tourism is criticized for both its high ecological footprint and its low contribution to local development. At the same time, the structure of the tourism market has undergone profound change, with the emergence of an alternative offer that is more respectful of the environment and local populations. On the one hand, this alternative tourism makes it possible to internalize the negative externalities of mass tourism and, on the other, to enhance the specific resources of the region. It also aims to reveal and promote the assets of each territory. Hiking is a form of tourism based on walking in the great outdoors on marked trails. With their low ecological footprint, local impact and cultural dimension, hiking is fully in line with the principles of alternative, sustainable tourism. So, to what extent do the emerging activities of alternative tourism via hiking contribute to the sustainable development of the Fez-Meknes region? The results of the qualitative study carried out show the importance of hiking for the local population and the preponderance of cultural dimensions. Nevertheless, poor communication and safety issues persist, calling for a comprehensive approach to developing hiking tourism in the Fez-Meknes region.

Keywords : Mass tourism ; Alternative tourism ; Hiking ; Sustainable development ; Fez-Meknes region.

Introduction

Le tourisme international est en pleine expansion. Depuis les années cinquante, il connaît une fulgurante progression annuelle de 6,5%. Ainsi, certaines destinations reçoivent des masses de visiteurs chaque année par le biais de voyages organisés ou des tours opérateurs. Face à plusieurs contestations on assiste à l'émergence de formes alternatives de tourisme : Tourisme ethnique, tourisme de nature, tourisme durable et tourisme vert représentent tous des concepts dérivés de l'écotourisme. Le tourisme durable est un concept qui vise à rendre le tourisme plus respectueux de l'environnement, plus équitable sur le plan social et économique, et qui prend en compte les besoins des générations futures. Le tourisme de masse tel qu'on le connaît aujourd'hui pose de nombreux problèmes, comme la sur-fréquentation de certains espaces, la prolifération de déchets, ou encore les retombées économiques disproportionnées ou qui ne profitent pas aux populations locales. Le tourisme durable cherche des solutions pour rendre cette industrie plus responsable et avoir un impact positif sur les lieux visités. Plusieurs stratégies peuvent être mises en place pour encourager un tourisme plus durable comme la limitation du nombre de visiteurs sur certains sites fragiles, la sensibilisation des touristes aux bonnes pratiques environnementales et culturelles, le développement d'un tourisme communautaire qui profite directement aux habitants, la promotion de moyens de transport moins polluants, ou encore les labels de certification pour distinguer les activités touristiques durables.

La randonnée est une activité de plein air, de plus en plus pratiquée par un large public. Que ce soit sur des sentiers de montagne ou en forêt, en raquettes l'hiver ou en bord de mer, la randonnée permet de s'aérer, de découvrir de magnifiques paysages et de se ressourcer au contact de la nature. Outre les bienfaits physiques d'une activité d'endurance en plein air, la randonnée procure de nombreux bénéfices psychologiques. Le fait de marcher, en pleine conscience de son environnement, aide à se vider l'esprit et à lâcher prise. Le sentiment de liberté ressenti en pleine nature et l'émerveillement devant des paysages grandioses sont source d'épanouissement personnel. Enfin, la randonnée est également une formidable occasion de créer du lien social et de partager des expériences uniques.

Ainsi, dans quelle mesure les activités émergentes de tourisme alternatif via les randonnées participent-elles au développement durable de la région Fès-Meknès ?

La première partie du travail est théorique liée aux concepts de tourisme durable et des randonnées. Ensuite, une réflexion méthodologique est menée autour des contours méthodologiques des entretiens réalisés durant l'étude qualitative. Enfin, la problématique est

analysée empiriquement via l'analyse des commentaires et des avis. Sur la base de cette analyse empiriques nombreuses propositions sont formulées.

I. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

1.1. Le tourisme durable : Préoccupations environnementales, sociales et enjeux économiques

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) mentionne que le nombre de touristes ayant traversé une frontière entre 1950 et 2010 est passé de 25 millions à plus de 900 millions d'individus. Considéré en partie comme étant une force économique, le secteur de tourisme à de multiples impacts, qu'ils soient directs, indirects ou induits, sur les pays en développement. Cependant, le tourisme conventionnel suscite bien des critiques. Avec ces différentes polémiques et accusations et la montée des préoccupations environnementales, on a assisté à l'émergence du tourisme alternatif. Il s'agit d'une solution possibilité capable d'animer les ressources territoriales, jusqu'alors relativement négligées par le tourisme de masse, et également d'induire une dynamique économique à la population locale (World Tourism Organisation, 2003).

Le tourisme durable est un phénomène en pleine croissance qui ne touche plus seulement des destinations lointaines. Le tourisme alternatif s'est développé à la suite des reproches faits à l'encontre du tourisme conventionnel (Bentalha, 2024). Il permet de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures, de reposer sur la consultation et la participation de tous les acteurs concernés afin de prévenir des dysfonctionnements écologiques ou socioculturels (Pupion, 2010). Le tourisme durable est un concept large reposant sur les trois piliers du développement durable, soit les piliers économiques, sociaux et environnementaux (Tableau 1).

Tableau n° 1 : Les contours conceptuels du tourisme durable

Auteur	Définitions du tourisme durable
Bramwell et Lane (1993)	Le tourisme durable implique de gérer toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes vivants.
Swarbrooke (1999)	Le tourisme durable cherche à minimiser les dommages sociaux et environnementaux résultant du tourisme, et optimiser les avantages économiques et sociaux pour les communautés d'accueil.
OMT, (2005)	Le tourisme durable est "un processus continu qui requiert la participation constante de tous les acteurs concernés, aussi bien publics que privés, dans la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes vivants."
Vellas (2011)	Le tourisme durable est un tourisme économiquement viable, équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales, et responsables sur le plan environnemental et culturel.
Nepal (2022)	"Le tourisme durable met l'accent sur l'utilisation optimale des ressources environnementales, le respect de l'authenticité culturelle des communautés d'accueil, et des retombées économiques équitables."

Source : Élaboration personnelle

L'écotourisme, le tourisme d'engagement, le tourisme équitable, le tourisme communautaire et le tourisme solidaire (François-Lecompte et al., 2013) sont considérés comme des formes particulières du tourisme durable (Tableau 2). Ces différents concepts présentent une divergence dans certaines caractéristiques.

Tableau n° 2 : Les formes du tourisme durable

Catégorie	Définitions	Auteurs
Écotourisme	Forme de tourisme axée sur la découverte de la nature et respectant l'environnement	Fennell (1999), Scheyvens (1999)
Tourisme responsable	Tourisme intégrant les impacts économiques, sociaux et environnementaux	Goodwin (2017), Font et al. (2017), Hmioui et al. (2022)
Tourisme équitable	Tourisme bénéficiant de manière équitable aux populations locales	Blackstock (2005), Mowforth (2008)
Tourisme solidaire	Tourisme soutenant des initiatives solidaires et communautaires locales	Wearing (2001), Novelli (2005)
Tourisme de proximité	Tourisme valorisant les ressources d'un territoire proche	Dewailly (2006), Violier (2013)

Source : Élaboration personnelle

Les principales théories mobilisées dans le tourisme durable sont multiples. Il s'agit de la théorie des parties prenantes (stakeholder theory) qui considère que les entreprises doivent prendre en compte les intérêts et les attentes de toutes leurs parties prenantes dans leur stratégie (Freeman, 1984; Donaldson & Preston, 1995). Mobilisée au domaine touristique, elle encourage la consultation et la collaboration de tous les acteurs concernés pour définir une vision commune du développement touristique durable (Byrd, 2007 ; Waligo et al., 2013). Aussi, nous pouvons évoquer la théorie des capacités (capability approach) qui met l'accent sur les libertés et les capacités des individus et le rôle de ces compétences dans l'obtention des résultats escomptés (Sen, 1985 ; Nussbaum, 2000). Appliquée au tourisme, elle cherche à donner plus de pouvoir aux territoires et aux communautés d'accueil pour décider du type de développement touristique qu'elles désirent. Il s'agit d'un pouvoir octroyé aux différents acteurs touristiques afin de choisir la forme du tourisme la plus convenable (Giampiccoli & Kalis, 2012 ; Mendoza-Ramos & Prideaux, 2014). Il s'agit également de la théorie de la décroissance soutenable qui discute la réduction contrôlée de la production et de la consommation pour respecter les limites écologiques de la planète (Latouche, 2006 ; Kallis, 2015). Adaptée au tourisme, elle encourage une croissance modérée de l'activité économique, la simplicité volontaire et la réduction de l'empreinte écologique des touristes (Higgins-Desbiolles, 2006 ; Hall, 2009). Aussi, nous pouvons mentionner la théorie de la modernisation écologique qui considère que le progrès technologique et l'innovation peuvent permettre de concilier croissance économique et durabilité écologique (Mol & Spaargaren, 1993 ; Buttel, 2000). Elle mise sur l'éco-efficience, les technologies vertes et une régulation politique pour rendre le secteur touristique plus durable (Hunter, 1997 ; Gössling, 2002). Enfin, il est possible de mobiliser la théorie de la transition qui analyse comment un système sociotechnique peut évoluer vers plus de durabilité sous l'effet d'innovations, de changements de valeurs, de nouveaux modèles économiques (Geels, 2002 ; Rotmans & Loorbach, 2009). Elle étudie les dynamiques de transition vers un tourisme plus durable via de nouveaux modèles économiques valables et durables (Weaver, 2011 ; Maher et al., 2014).

Le tourisme durable permet ainsi de séduire de nouveaux segments de clientèle, d'induire une baisse des coûts notamment par les économies d'énergie et d'améliorer la performance économique. Il consent aussi à mobiliser les équipes en investissant dans le capital humain et aussi des communautés locales (Hmioui et al., 2017 ; Alla et al., 2023). Le tourisme durable mène aussi à une gestion intégrée de toutes les ressources, de manière à combler les besoins économiques, sociaux et esthétiques tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et le milieu vital. Le tourisme durable concerne

les façons de faire, de gérer et de développer qui sont adoptées et mises en pratique par les exploitants touristiques au niveau local et régional (Lamsiah & Bentalha, 2022). Qu'il s'agisse des voyagistes, des hôteliers, des professionnels du transport ou encore des pouvoirs publics chargés de l'aménagement du territoire, de multiples initiatives témoignent du fait que, plus qu'une mode, le tourisme durable représente une tendance profonde du secteur.

1.2. Les randonnées, une nouvelle alternative du tourisme conventionnel

Les randonnées peuvent être définies comme une activité de marche en pleine nature, généralement sur des sentiers balisés, permettant de découvrir des sites naturels et des paysages de manière active. La randonnée qu'elle soit pédestre ou non est une activité de plein air qui consiste à suivre un itinéraire balisé ou non. Sa durée peut varier entre quelques heures ou jours et permet de découvrir des régions, au rythme lent de la marche à pied, ou avec d'autres activités comme la randonnée en raquettes, le ski de randonnée ou les activités de groupe.

La randonnée pédestre est une activité relativement simple qui ne nécessite pas forcément un matériel coûteux. La randonnée en raquettes à neige permet de découvrir les sentiers nuageux. Le Fast Hiking est une autre sorte de randonnée qui se pratique plus particulièrement en montagne, puisqu'elle consiste à randonner à allure soutenue sur un terrain constitué de nombreuses montées et descentes. Elle peut se pratiquer avec ou sans bâtons.

Les randonnées sont une excellente forme d'exercice physique et sportif. Elles permettent de rester en forme, de renforcer les muscles et l'endurance, et contribuent au bien-être mental. Elles créent un lien profond avec la nature et ses éléments. Les randonnées offrent une pause et un contraste par rapport à la vie trépidante du quotidien. Elles procurent un sentiment de détente et d'évasion, loin du stress et des soucis. Elles favorisent ainsi le partage d'expériences et la cohésion. Certaines randonnées permettent de découvrir le patrimoine culturel, l'architecture locale, l'artisanat ou encore la gastronomie typique d'une région.

Il existe actuellement un certain engouement pour l'activité des randonnées. La randonnée est l'activité de plein air la plus populaire aux États-Unis en 2023 et elle continue à se développer, (Outdoor Industry Association, 2023). Dans ce rapport annuel sur les tendances de la participation aux activités de plein air, l'Outdoor Industry Association indique que 881 000 personnes ont commencé à faire de la randonnée rien qu'en 2022. Au total, le groupe estime que les États-Unis comptent désormais 59,6 millions de randonneurs. En effet, le nombre de randonneurs réguliers en France en 2022 est d'environ 18 millions (étude FF Randonnée). Le nombre de fédérés à la Fédération Royale Marocaine de Tourisme et Sport de Montagne en 2022 est estimé à environ 3 500 licenciés (frmssm.ma). Aussi, l'estimation du Ministère du

Tourisme au Maroc du nombre de randonneurs occasionnels en 2021 est entre 600000 et 800000 randonneurs.

Bien qu'elle ne soit pas un sport très populaire, la randonnée fait un grand engouement, avec environ 24 % des touristes l'incluant dans leur liste de voyage en 2023. Les lieux de la randonnée sont également multiples et célèbres dans le monde. Prenons l'exemple du parc national du Kilimandjaro, Après avoir reçu seulement 12 100 visites en 2020, en 2023, avec 47 200 visites, il se rapproche lentement de son maximum, qui a été atteint en 2012 soit de 57 400 visites. Selon un sondage de Ranker (Ranker, 2024), les pays les plus populaires au monde pour la randonnée en 2023, sur la base de 9100 votes, sont la Nouvelle-Zélande (le Hooker Valley Track d'une longueur de 5 km et le Tongariro Alpine Crossing attire également beaucoup de touristes avec ses paysages alpins et ses rencontres volcaniques), le Canada (le parc provincial de Garibaldi, en Colombie-Britannique, comme l'une de leurs destinations préférées avec 90 km de sentiers et le lac Agnes en Alberta avec une randonnée de 7 km), et la Suisse (le sentier First Bachalpsee et la randonnée circulaire du lac d'Oeschinen).

La littérature existante a analysé la thématique des randonnées selon plusieurs angles (Tableau 3).

Tableau n° 3 : Les liaisons conceptuelles des randonnées

Auteur	Apport à la recherche sur les randonnées
Lawson, (2006)	À étudier les profils et les motivations des randonneurs aux Etats-Unis.
Hall & Page (2009)	Ont examiné les aspects culturels, écologiques et de gestion des sentiers de randonnée dans le tourisme, en mettant l'accent sur les défis liés au développement, à la conservation et à la promotion des sentiers.
Monz & Kulmatiski (2016)	À mesurer l'impact écologique des randonneurs dans les parcs naturels.
Laajini (2021)	À étudier l'apport des offres touristiques alternatives à l'économie locale en montrant que l'implication de toutes les parties prenantes est fondamentale pour concrétiser et maintenir les actions sur un territoire.
Fall et al. (2021)	Ont interrogé les formes d'instrumentalisation de la randonnée pédestre par des organisations professionnelles.

Source : Élaboration personnelle

Il est intéressant de mentionner que ce type de tourisme cherche à rapprocher les gens de l'environnement naturel et de la connaissance d'une région à travers le patrimoine et les éléments ethnographiques et culturels traditionnels, en utilisant en particulier les chemins de terre, les anciennes pistes et routes cavalières, les ravins et les routes, les chemins forestiers et autres.

Les randonnées occupent une place importante dans le tourisme durable pour plusieurs raisons. Elles permettent une découverte respectueuse de l'environnement grâce à leur faible empreinte écologique (Absence de transport motorisé ou de construction lourde). Elles valorisent des espaces naturels, ruraux et de montagne, contribuant à la préservation de la biodiversité et des paysages. Leurs retombées économiques bénéficient directement aux populations locales (guides, hébergements, services). Elles offrent une expérience authentique par la rencontre avec les habitants des territoires traversés et elles répondent à une demande croissante pour des vacances actives en plein air. Sur le plan environnemental, les randonnées ont une empreinte écologique faible en comparaison avec d'autres activités touristiques. Sur le plan social et culturel, les retombées économiques des randonnées bénéficient directement aux populations locales. Sur le plan économique, les randonnées permettent de générer des revenus dans des zones reculées, luttant contre l'exode rural. Les randonnées se combinent bien avec d'autres formes de tourisme durable (écotourisme, tourisme solidaire, tourisme de terroir, etc.). Cette forme de tourisme a un impact significatif sur les secteurs économique, environnemental, culturel et social (Tableau 4).

Tableau n° 4 : Les bénéfices du tourisme de randonnée

Dimensions	Avantages	Auteurs
Economique	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir le commerce local • Il tire parti des ressources locales • Utilise de faibles investissements • Améliore les revenus de l'activité touristique en augmentant la durée du séjour dans la destination • Favorise l'esprit d'entreprise dans le secteur du tourisme • Créer de nouvelles tâches et de nouveaux emplois 	Lukoseviciute et al. (2021) Adamczyk & Wałdykowski (2022) Amador et al. (2017) Tang (2011) Yahel et al. (2021) Ramos et al. (2022) Acevedo-Duque, et al. (2022)
Environnementale	<ul style="list-style-type: none"> • Contribuer à la sensibilisation et à la protection de l'environnement • Stimule le nettoyage des espaces naturels • Améliore les connaissances sur la nature et l'environnement • Favorise la conservation de conservation 	Liu et al. (2015) Santos-Roldán et al. (2020) Byrd et al. (2009)
Culturelle	<ul style="list-style-type: none"> • Conservation du patrimoine culturel et des traditions rurales. • Amélioration de l'estime de soi de la population locale • Promotion de la dualité de l'expérience touristique. 	Andereck et Voght (2000) Meuser & Von Peinen (2020) Cardona et al. (2015) Kastenholtz & Rodrigues (2007)
Sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Favorise l'appréciation de la biodiversité dans la nature • Améliorer la santé grâce à l'activité physique • Agit sur la santé physique et psychologique • Génère une régression vers un rythme de vie plus lent, plus humain et potentiellement plus détendu. • Permet la coexistence avec les autres • Créer une expérience d'intégration avec la nature 	Cottrell et al. (2004) Sainaghi et al. (2018)

Source : Adapté de Kastenholtz and Rodrigues, (2007)

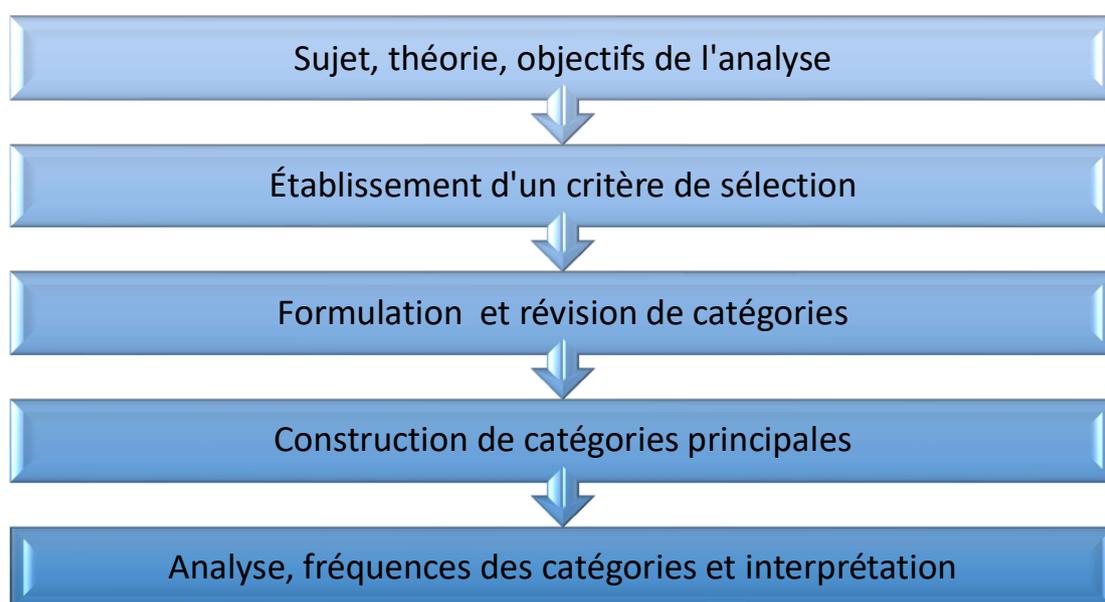
Ainsi, il est clair que les randonnées forment une forme d'activité touristique largement liée avec les impératifs du tourisme durable. Néanmoins, cette relation est rarement étudiée dans le contexte marocain.

II. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Le tourisme alternatif est un sujet passionnant et d'actualité. Ainsi, dans quelle mesure les activités émergentes de tourisme alternatif via les randonnées participent-elles au développement durable de la région Fès-Meknès ? Pour répondre à cette question centrale, nous avons opté pour une analyse qualitative via des entretiens semi-directifs.

Nous avons mené l'étude qualitative en suivant l'approche systématique de Mayring (2015), afin de respecter un enchaînement méthodologique et une rigueur scientifique (Figure 1).

Figure n° 1 : Modèle de processus suivi de l'étude qualitative



Source : adapté de Mayring (2015, p. 375)

Les données qualitatives de l'étude empirique réalisée ont été collectées par le biais d'entretiens, en face à face à Fès, du 14 au 29 Mars 2023. Ces entretiens présentent l'avantage d'enregistrer directement les réponses en interagissant avec les répondants. Les entretiens semi-structurés sont une méthode de collecte de données choisie et privilégiée afin de comprendre la perception et les attitudes des interviewés dans une approche exploratoire. Les entretiens sont réalisés auprès de 14 répondants avec un guide d'entretien prédéfini. Ce guide comporte des questions ouvertes et également des questions complémentaires de prolongement. Les entretiens ont duré en moyenne 19 minutes. Nous avons varié le profil des répondants selon le sexe, l'âge et la situation socioprofessionnelle (Tableau 5).

Tableau n° 5 : Profils des interviewés lors de l'étude qualitative

N°	Sexe	Age	Situation socio-professionnelle	Durée de l'entretien
1	Masculin	52	Professeur	22
2	Féminin	22	Salariée	17
3	Féminin	29	Cadre	15
4	Masculin	45	Cadre	18
5	Féminin	23	Etudiante	28
6	Masculin	47	Cadre	24
7	Masculin	27	Salarié	12
8	Masculin	28	Salarié	29
9	Féminin	23	Etudiante	9
10	Masculin	28	Salarié	18
11	Féminin	38	Salariée	19
12	Masculin	41	Cadre	17

Source : Résultats de l'étude statistique

Les entretiens sont arrêtés avec la saturation de l'espace discursif engendrée par une certaine redondance du contenu et des avis. Les entretiens ont été enregistrés numériquement puis retranscrits mot à mot afin de préserver le sens et les items d'analyse. Le programme Iramuteq a été utilisé pour organiser, gérer et coder les données qualitatives vu sa capacité à réaliser plusieurs analyses qualitatives variées et complémentaires (Bentalha et al., 2020 ; Bentalha, 2023).

III. RESULTATS ET DISCUSSIONS

La première analyse réalisée consiste à créer un nuage des mots relatif aux questions ouvertes menées (Figure 2). Il existe une prédominance des termes de la durabilité, du tourisme et des questions locales.

Les raisons de pratiquer les randonnées sont multiples selon les répondants. En effet, la plupart des sondés ont discuté la relaxation suivie par les choix liés aux activités sportives et exercices physiques. Le fait d'être proche de la nature et de la montagne, la respiration, le calme et la découverte des territoires sont très discutées par les répondants. Voici un extrait des verbatim montrant les aspirations des différents répondants :

- *"Je fais de la randonnée avant tout pour me ressourcer au contact de la nature. Lorsque je pars en montagne ou en forêt, j'ai l'impression de laisser derrière moi tous les tracas du quotidien. Je peux enfin respirer, me vider la tête et faire le plein d'énergie positive."*
- *"Pour moi, la randonnée c'est l'occasion de relever des défis, de me dépasser physiquement et mentalement. J'aime cette sensation d'effort et de progression quand je gravis un sommet après des heures de marche. C'est très gratifiant."*
- *"La randonnée, c'est mon échappatoire du stress du boulot et de la vie trépidante en ville. Je pars en week-end ou en vacances pour retrouver le calme, profiter des paysages, voir des animaux... C'est vraiment ressourçant."*
- *"Je randonne surtout pour partager des moments privilégiés avec mes proches, mes amis ou ma famille. On crée des souvenirs mémorables ensemble à chaque nouvelle aventure. Et on revient toujours avec plein de choses à se raconter."*
- *"Pour moi c'est une passion, un mode de vie. J'adore découvrir de nouveaux sentiers, de nouvelles régions à chaque randonnée. Et vivre ces moments d'évasion, de liberté, au cœur d'espaces naturels préservés."*

Par rapport aux choix de la forme de randonnée préférée on peut dire que le « camping » est l'activité la plus utilisable et praticable par les randonneurs pendant leur séjour ou pendant la visite. En effet, la randonnée pédestre représente la deuxième forme de randonnée alors que le Fast Hiking et les randonnées en raquettes à neige sont relativement moins discutés par les répondants. Les visites aux montagnes sont faites surtout pendant la saison du printemps, car c'est la plus adaptée à ce genre de pratique suivi par l'été. La majorité des interviewés ont préféré le voyage en famille. En effet, la famille joue le rôle d'orientation, d'amusement et de regroupement. Néanmoins, le voyage avec les amis ou les collègues de travail est également discuté. Le choix de la destination à visiter est également discuté. La majorité des répondants privilèges la recherche sur internet et les conseils et retours d'expériences. Peu de répondants ont discuté le passage aux agences de voyages ou aux tours opérateurs.

Concernant les considérations écologiques, plusieurs répondants ont analysé l'importance de découvrir les territoires et l'importance de la discussion avec les populations locales. Aussi, l'engagement écologique est important pour plusieurs répondants. La randonnée permet un tourisme plus responsable et éthique, avec nuitées chez l'habitant, consommation de produits locaux et respect des populations et des cultures locales. Les randonneurs ne produisent pas ou

peu de déchets et découvrent les paysages sans polluer. Ainsi, les attitudes écologiques des randonneurs sont multiples et voici un extrait de verbatim :

- *"La randonnée permet de visiter des régions de façon écologique, sans polluer ni consommer beaucoup d'énergie. On se déplace à pied, on dort souvent dans des refuges où on campe, on mange local. C'est le moyen idéal pour un tourisme vert."*
- *"Quand je pars randonner, j'essaie de limiter mon impact environnemental. Je privilégie les transports en commun, je ne prends pas l'avion, je ne produis quasiment pas de déchets. Et surtout, je découvre des espaces naturels sans les abîmer."*
- *"C'est important pour moi de pratiquer un tourisme éthique quand je randonne. Je dors chez l'habitant, je consomme dans les commerces locaux, je respecte les sentiers balisés. Cela limite mon empreinte écologique."*
- *"La randonnée permet de valoriser des territoires ruraux, des parcs naturels, et de faire vivre des villages reculés. Les retombées touristiques bénéficient directement aux populations locales, c'est du gagnant-gagnant."*
- *"Quand on randonne, on prend conscience de la beauté, mais aussi de la fragilité des sites naturels qu'on traverse. On en revient avec encore plus envie de les protéger et de randonner de manière responsable."*

La randonnée offre de multiples possibilités de développement en tant que l'une des formes les plus efficaces de tourisme durable. Un tourisme de randonnée bien planifié peut être une source constante, non seulement de qualité de vie pour ceux qui le pratiquent, mais aussi de revenus économiques importants et, par conséquent, une opportunité de développement pour les populations locales, principalement rurales. Grâce à ce type de tourisme, il est également possible d'obtenir des ressources et des mécanismes de protection de l'environnement, afin d'étendre la conservation naturelle d'une zone donnée.

La randonnée est par définition une activité à faible empreinte écologique. Contrairement au tourisme de masse qui nécessite des infrastructures lourdes, la randonnée repose simplement sur des sentiers balisés et un minimum d'aménagements. Les randonneurs circulent en petits groupes et n'utilisent aucun moyen motorisé qui viendrait dégrader les sites naturels. Ainsi, la randonnée permet de découvrir des espaces naturels dans le respect de l'environnement. Les randonneurs sont d'ailleurs sensibilisés à adopter un comportement écoresponsable durant leurs escapades. Le tourisme de randonnée représente une chance de développement pour des territoires ruraux et montagnards souvent isolés. En effet, le passage de randonneurs génère des retombées économiques directes pour les commerces, restaurants et hébergements locaux sur leurs parcours. Cela crée des emplois et fait vivre autrement des villages éloignés. La randonnée permet aussi la mise en valeur de patrimoines naturels et culturels locaux. La randonnée s'inscrit dans une logique de gestion raisonnée des flux touristiques. En limitant le nombre de randonneurs sur certains sentiers fragiles, elle évite la sur-fréquentation et les dégradations

environnementales qui y sont associées. Les randonneurs sont canalisés sur certains itinéraires balisés, ce qui répartit la fréquentation sur les territoires. Les randonneurs privilégient souvent des moyens de déplacement non polluants (train, bus, covoiturage) pour se rendre sur leurs lieux de randonnée. Une fois sur place, ils se déplacent exclusivement à pied, sans générer de pollution. La randonnée va donc de pair avec des pratiques de mobilité douce. En prenant le temps de parcourir un espace à pied, le randonneur s'immerge en profondeur dans les territoires traversés. Ces expériences sensibilisent à l'importance de préserver ces sites naturels. La randonnée favorise aussi les rencontres et les échanges avec les habitants des zones rurales.

Pour améliorer l'impact écologique des randonnées, plusieurs recommandations sont proposées. D'abord, et dans le but d'encourager le tourisme alternatif, national et international nous proposons aux établissements d'hébergement dans les zones montagneuses de faire des remises au niveau des services et des prestations pour les randonneurs nationaux et internationaux. Par exemple, ils pourraient accorder des réductions sur le prix de la nuitée, ou sur certains services comme la location de matériel de randonnée. Ils pourraient également offrir la gratuité pour l'accès à certains équipements comme un spa ou une salle de sport, afin de récompenser l'effort physique fourni lors des randonnées. Des packages comprenant hébergement et repas à tarif préférentiel pourraient aussi être mis en place. Cela passe également par le fait de sensibiliser les randonneurs à leur empreinte carbone. Il s'agit d'expliquer l'impact des transports pour se rendre sur les lieux de randonnée et d'encourager à rationner et réduire ses déchets pendant la randonnée. Par exemple, privilégier le covoiturage et les transports en commun permet de répartir les émissions liées au trajet entre plusieurs personnes. De même, louer ou acheter du matériel d'occasion évite la production de nouveaux équipements. Il est aussi essentiel de rappeler aux randonneurs qu'ils ne doivent laisser aucun déchet derrière eux et qu'ils peuvent même participer au nettoyage des sentiers. Limiter le plastique dans le sac à dos fait aussi partie des bons réflexes à promouvoir. Pour aller plus loin, on peut encourager les randonneurs à choisir des hébergements et restaurants engagés dans une démarche écoresponsable. Il est possible de calculer l'empreinte carbone d'une randonnée et de la compenser via un don à une association environnementale. Il est également possible d'instaurer une charte du randonneur responsable afin de favoriser l'économie locale et de mettre en valeur les commerces, artisans et producteurs locaux dans les offices de tourisme. Enfin, il est possible de noter les hébergements sur leur performance environnementale (énergie, recyclage, déchets, etc.) et de mettre en place des navettes à la demande au départ des villes pour rejoindre les sites de randonnée.

Conclusion

Le tourisme durable prend en considération les opérations du tourisme dans le cadre d'une approche systémique qui consiste à respecter l'équilibre des ressources naturelles et des actions menées par les visiteurs. C'est un tourisme responsable et équitable qui permet l'amélioration de niveau de vie des citoyens (Bouhtati et al., 2024). Le Maroc par la diversité de ses reliefs, la multiplicité de ses ressources naturelles, sa biodiversité, sa flore et sa faune, correspond à un terrain fertile du tourisme durable. La contribution de certaines activités émergentes des randonneurs dans la valorisation économique des ressources territoriales est visible (Hmioui et al., 2019). Ces initiatives permettent d'insuffler une dynamique territoriale et assurent un revenu local au profit d'une population relativement vulnérable.

Cette étude montre que le tourisme des randonnées est utile et en adéquation avec les prérogatives du tourisme durable. Ce secteur a des points forts importants comme l'existence de la culture marocaine et de ses traditions ancestrales capables à capter l'attention des touristes, ainsi que les endroits passionnants pour les randonneurs. Malgré le rôle important et les atouts culturels et naturels des régions, ce secteur a besoin encore de certaines adaptations pour développer le tourisme des randonnées surtout au niveau de l'infrastructure et de la sécurité.

L'étude réalisée apporte plusieurs contributions en termes d'analyse des tendances du tourisme durable et des objectifs des randonneurs. Elle se focalise sur les randonnées dans un pays en développement et cette réflexion est rarement analysé dans la littérature scientifique ou managériale. En outre, l'étude se base sur une approche qualitative exploratoire pertinente avec l'objet de recherche. Néanmoins, la période d'étude et le nombre de questions dans le guide d'entretien semblent limités et restreints. Ainsi, des recherches complémentaires peuvent être menées spécialement pour analyser les spécificités de contingence et les variables modératrices possibles entre les variables de l'étude.

Références

- Acevedo-Duque, Á.; Prado-Sabido, T.; Gomes Ramires, T.; Ovalles-Toledo, L.V.; Sandoval Barraza, L.A.; Álvarez-Becerra, R.; Llanos-Herrera, G.R. (2022). New Year's Eve Show: An Opportunity to Further Develop Sustainable Local Tourism in Chile. *Sustainability*, 14, 3962.
- Adamczyk, J. ; Wałdykowski, P. (2022). Of Tourism in the Tatra National Park Buffer Zone Using the MCDA Approach. *Misc. Geogr.* 26, 42–51
- Alla, L., Bentalha, B., & Elyoussfi, A. (2023). Intelligence territoriale et positionnement stratégique des régions au Maroc: Le cas de la région de Fès Meknes en perspective. *Le concept de l'intelligence en sciences juridiques, économiques et sociales*, 215-237.
- Amador, L.; Campoy-Muñoz, P.; Cardenete, M.A.; Delgado, M.C. (2017). Economic impact assessment of small-scale sporting events using Social Accounting Matrices: An application to the Spanish Football League. *J. Policy Res. Tour. Leis. Events*, 9, 230–246.

- Andereck, K.L.; Voght, C.A. (2000). La relación entre las actitudes de los residentes hacia el turismo y las opciones de desarrollo turístico. *J. Travel Res*, 39, 27–36.
- Bentalha, B. (2023). Motivating Factors for Hotel Employees: A Fuzzy Logic Approach. In *Strategic Human Resource Management in the Hospitality Industry: A Digitalized Economic Paradigm* (pp. 159-178). IGI Global.
- Bentalha, B. (2024). Sustainable Supply Chain Management in Tourism: An Understanding of the Prospective Possibilities of Environmental Performance. In *Implementing Sustainable Development Goals in the Service Sector* (pp. 53-66). IGI Global.
- Bentalha, B., Hmioui, A., & Alla, L. (2020). La performance des entreprises de services: Uncadrage théorique d'un concept évolutif. *Alternatives Managériales Economiques*, 2(1), 58-78
- Blackstock, K. (2005). A critical look at community based tourism. *Community development journal*, 40(1), 39-49.
- Bouhtati, N., EL Yaacoubi, Y., Bentalha, B., & Alla L. (2024). Leviers logistiques de promotion du commerce équitable des produits de terroir: Une esquisse de modèle d'analyse. *Alternatives Managériales Economiques*, 6(Spécial 1), 17-35.
- Bramwell, B., & Lane, B. (1993). Sustainable tourism: An evolving global approach. *Journal of sustainable tourism*, 1(1), 1-5.
- Byrd, E.; Cardenan, D.; Dregalla, S. (2009). Differences in stakeholder attitudes of tourism development and the natural environment. *E-Rev. Tour. Res.*, 7, 72–81.
- Byrd, E.T. (2007). Stakeholders in sustainable tourism development and their roles: applying stakeholder theory to sustainable tourism development. *Tourism Review*, 62(2), 6-13.
- Cardona, J.R.; Azpelicueta Criado, M.C.; Serra Cantallops, A. (2015). Proposal for general components of residents' attitudes: Traditional society, development of tourism and evolution of attitudes. *Rev. Bras. Pesqui. Tur.*, 9, 240–257.
- Cottrell, S.; Duim, R.; Ankersmid, P.; Kelder, L. (2004). Measuring the sustainability of tourism in Manuel Antonio and Texel: A tourist perspective. *J. Sustain. Tour.*, 12, 409–431.
- Dewailly, J. M. (2006). Tourisme et géographie entre pérégrinité et chaos?. *Tourisme et géographie entre pérégrinité et chaos?*, 1-221.
- Donaldson, T. & Preston, L.E. (1995). The stakeholder theory of the corporation: Concepts, evidence, and implications. *Academy of Management Review*, 20(1), 65-91.
- Fall, I., Tine, C. T., & Gassama, M. (2021). La Randonnée Pédestre En Milieu Professionnelle: L'instrumentalisation Manageriale D'une Activité Physique Et Sportive Au Sénégal. *Revue Internationale du Marketing et Management Stratégique*, 3(2).
- Fennell, D. A., & Malloy, D. C. (1999). Measuring the ethical nature of tourism operators. *Annals of Tourism Research*, 26(4), 928-943.
- Font, X., English, R., Gkritzali, A., & Tian, W. S. (2021). Value co-creation in sustainable tourism: A service-dominant logic approach. *Tourism Management*, 82, 104200.
- François-Lecompte, A., Prim-Allaz, I., & Durif, F. (2013). Le tourisme durable: les sept clés du succès 1. *Gestion*, 38(3), 84-96.
- Freeman, R.E. (1984). *Strategic Management: A Stakeholder Approach*. Boston: Pitman.
- Geels, F.W. (2002). Technological transitions as evolutionary reconfiguration processes: a multi-level perspective and a case-study. *Research Policy*, 31(8), 1257-1274.
- Giampiccoli, A. & Kalis, J.H. (2012). Community-based tourism and local culture: the case of amaMpondo. *PASOS*, 10(1), 173-188.
- Goodwin, H. (2017). The challenge of overtourism. *Responsible tourism partnership*, 4, 1-19.
- Gössling, S. (2002). Global environmental consequences of tourism. *Global Environmental Change*, 12(4), 283-302.
- Hall, C. M., & Page, S. J. (2009). Progress in tourism management: From the geography of tourism to geographies of tourism—A review. *Tourism Management*, 30(1), 3-16.
- Hall, C.M. (2009). Degrowing tourism: Décroissance, sustainable consumption and steady-state tourism. *Anatolia*, 20(1), 46-61.
- Higgins-Desbiolles, F. (2006). More than an “industry”: The forgotten power of tourism as a social force. *Tourism Management*, 27(6), 1192-1208.
- Hmioui, A., Alla, L., & Bentalha, B. (2017). Impact des pratiques de la RSE sur la performance commerciale des entreprises touristiques: Cas des établissements hôteliers de Fès. *Le tourisme au Maghreb : Économie et Management*, Laboratoire de recherche en entrepreneuriat et management des organisations, ENCG de Fès, pp.186-210,
- Hmioui, A., Alla, L., & Bentalha, B. (2019). La performance touristique territoriale: Cas de la destination Fès. *Alternatives Managériales Economiques*, 1(1), 3-21.

- Hmioui, A., Alla, L., & Bentalha, B. (2022). Perception of sustainable tourism by international clients: Case of the visit to a hotel establishment. Reconfigurations du tourisme en contexte de la crise du Covid-19 : Quelles démarches pour quelles résiliences au Maroc et ailleurs ?, 1 (1), pp.5-38, 978-9954-9721-2-0.
- Hunter, C. (1997). Sustainable tourism as an adaptive paradigm. *Annals of Tourism Research*, 24(4), 850-867.
- Kallis, G. (2015). The degrowth alternative. Great Transition Initiative.
- Kastenholz, E.; Rodrigues, A. (2007). Discussing the potential benefits of hiking tourism in Portugal. *Int. J. Tour. Hosp. Res.* 18, 5–21.
- Laajini, T. (2021). La contribution du tourisme alternatif au développement territorial: Quel enseignement à tirer? Cas de «Randonnées et Découvertes». *Alternatives Managériales Economiques*, 3(3), 622-642.
- Lamsiah, A., & Bentalha, B. (2022). Dakhla: A Growing Touristic Destination with a Diplomatic Sway. *Alternatives Managériales Economiques*, 1, 94-115.
- Latouche, S. (2006). *Le pari de la décroissance*. Paris: Fayard.
- Lawson, S. R. (2006). Computer simulation as a tool for planning and management of visitor use in protected natural areas. *Journal of Sustainable Tourism*, 14(6), 600-617.
- Liu, C.-H.S.; Horng, J.-S.; Chou, S.-F. (2015). A critical evaluation of sustainable tourism from the integrated perspective: Conducting moderated-mediation analysis. *Tour. Manag. Perspect.*, 16, 43–50.
- Lukoseviciute, G.; Pereira, L.N.; Panagopoulos, T. (2021). Sustainable recreational trail design from the recreational opportunity spectrum and trail user perception: A case study of the Seven Hanging Valleys. *J. Ecotour*, 1–22
- Maher, P.T., Steel, G. & McIntosh, A. (2014). Examining the experiences of tourist guides in Cairns, Australia during crises: A relational approach. *Journal of Sustainable Tourism*, 22(5), 663-683.
- Mayring, P. (2015). Qualitative content analysis: Theoretical background and procedures. *Approaches to qualitative research in mathematics education: Examples of methodology and methods*, 365–380
- Mendoza-Ramos, A. & Prideaux, B. (2014). Assessing ecotourism in an Indigenous community: using, testing and proving the wheel of empowerment framework as a measurement tool. *Journal of Sustainable Tourism*, 22(1), 116-133.
- Meuser, T.; Von Peinen, C. (2020). Sustainable Tourism “Wish you Weren’t Here”. Available online: https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-8349-7043-5_5 (accessed on 25 June 2020).
- Mol, A.P.J. & Spaargaren, G. (1993). Environment, modernity and the risk society: the apocalyptic horizon of environmental reform. *International Sociology*, 8(4), 431-459.
- Monz, C., & Kulmatiski, A. (2016). The emergence of “fat bikes” in the USA: Trends, potential consequences and management implications. *Journal of outdoor recreation and tourism*, 15, 20-25.
- Mowforth, M., & Munt, I. (2015). *Tourism and sustainability: Development, globalisation and new tourism in the third world*. routledge.
- Nepal, S. K. (2022). The quest for sustainable tourism in Nepal. *Current History*, 121(834), 147-153.
- Novelli, M. (Ed.). (2005). *Niche tourism: Contemporary issues, trends and cases*. Routledge.
- Nussbaum, M.C. (2000). *Women and human development: The capabilities approach*. Cambridge University Press.
- Outdoor Industry Association, (2023). 2023 Outdoor Participation Trends Report. [En ligne], <https://oia.outdoorindustry.org/2023-participation-trends-leadership-member-early-access> (Consulté le 21/02/2024)
- Pupion., P. C. (2010). Tourisme durable et valorisation de l’environnement du littoral aquitain: diversité et stratégies des acteurs. *Revue management et avenir*, (4), 289-305.
- Ramos, J.; Pinto, P.; Pintassilgo, P.; Resende, A.; da Fonseca, L.C. (2022). Activating an artisanal saltpan: Tourism crowding in or waterbirds crowding out? *Int. J. Cult. Tour. Hosp. Res.*, 16, 294–305.
- Ranker (2024), The Best Countries for Hiking. [En ligne] <https://www.ranker.com/list/best-countries-for-hiking/ranker-travel> (consulté le 17/01/2024)
- Rotmans, J. & Loorbach, D. (2009). Complexity and transition management. *Journal of Industrial Ecology*, 13(2), 184-196.
- Sainaghi, R.; Phillips, P.; Baggio, R.; Mauri, A. (2018). Cross-citation and authorship analysis of hotel performance studies. *Int. J. Hosp. Manag.*, 73, 75–84.
- Santos-Roldán, L.; Castillo Canalejo, A.M.; Berbel-Pineda, J.M.; Palacios-Florencio, B. (2020). Sustainable Tourism as a Source of Healthy Tourism. *Int. J. Environ. Res. Public Health*, 17, 5353.
- Scheyvens, R. (1999). Ecotourism and the empowerment of local communities. *Tourism management*, 20(2), 245-249.
- Sen, A. (1985). *Commodities and capabilities*. Amsterdam: North-Holland.
- Swarbrooke, J. (1999). *Sustainable tourism management*. Cabi.
- Tang, C.F. (2011). Is the tourism-led growth hypothesis valid for malaysia? A view from disaggregated tourism markets. *Int. J. Tour. Res.* 13, 97–101

- Vellas, F. (2011, October). The indirect impact of tourism: an economic analysis. In Third Meeting of T20 Tourism Ministers. Paris, France.
- Violier, P. (2013). Alain A. Grenier et Dieter K. Müller (dir.), Polar Tourism. A Tool for Regional Development. Presses de l'université du Québec, 2011, 270 pages. Mondes du Tourisme, (7), 113-115.
- Waligo, V.M., Clarke, J. & Hawkins, R. (2013). Implementing sustainable tourism: A multi-stakeholder involvement management framework. *Tourism Management*, 36, 342-353.
- Wearing, S. (Ed.). (2001). *Volunteer tourism: Experiences that make a difference*. Cabi Publishing.
- Weaver, D.B. (2011). Organic, incremental and induced paths to sustainable mass tourism convergence. *Tourism Management*, 30(1), 1030-1037.
- World Tourism Organisation, OMT (2003), Baromètre OMT du tourisme mondial, vol. 1, n° 1-1.
- WTO. (2005). *Tourism, Microfinance and Poverty Alleviation-Tourisme, microfinance et réduction de la pauvreté* (Version française).
- Yahel, H.; Katoshevski-Cavari, R.; Galilee, E. (2021). National hiking trails: Regularization, statutory planning, and legislation. *Land Use Policy*, 108, 105586.